

Zeitschrift:	Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau
Herausgeber:	Association des amis de Jean-Jacques Rousseau
Band:	- (1972)
Heft:	14-15
Artikel:	Une acquisition audacieuse de documents perdus et retrouvés : six lettres et un virelai de Jean-Jacques Rousseau
Autor:	Rosselet, C.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1080219

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Bulletin d'information

Etudes et documents

Nos 14-15 - Printemps 1972 - Neuchâtel, Bibliothèque de la Ville

UNE ACQUISITION AUDACIEUSE DE DOCUMENTS PERDUS ET RETROUVÉS SIX LETTRES ET UN VIRELAI DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Par quelles mains soigneuses ces documents ont-ils passé pour qu'ils nous soient parvenus après deux siècles environ de disparition, en si bon état de conservation ? Quels collectionneurs les ont-ils tenus jalousement cachés pendant si longtemps ? A ces questions, il ne sera probablement jamais répondu. C'est une histoire mystérieuse dont on ne connaît que le début et le dénouement aussi extraordinaire puisqu'après de longs détours ces documents trouvent un asile définitif dans notre petite ville. Il a fallu pour cela l'intervention d'un grand connaisseur du Fonds Rousseau, M. R. A. Leigh, le savant éditeur de la nouvelle édition de la *Correspondance* de Jean-Jacques, et l'appui généreux des autorités et de nombreuses institutions privées.

Le 29 juillet 1762 (le citoyen était installé à Môtiers depuis 19 jours) Madame de Warens mourait dans un misérable logis, pauvre et abandonnée par ses amis et ses protecteurs. Il ne lui restait qu'un serviteur déjà âgé, Jean Danel, un Genevois converti au catholicisme qu'elle ne payait plus depuis huit ans. Ses biens et ses papiers furent aussitôt mis sous scellés par l'Intendance de Savoie qui craignait que des secrets politiques ne fussent révélés. Ils restèrent ainsi jusqu'en 1776, l'Intendance s'étant enfin décidée à liquider la succession de la défunte en organisant une vente aux enchères.

Si les meubles étaient trop misérables pour tenter des acquéreurs, il n'en fut pas de même pour les papiers. Parmi les amateurs de ceux-ci, nous ne citerons que l'éditeur belge Boubers qui porta son choix précisément sur les six lettres et le virelai conservés par Madame de Warens. Il s'empessa de les publier dans son édition des *Oeuvres* de Rousseau de 1776. Et c'est ici que l'histoire de ces manuscrits devient mystérieuse. A partir de ce moment on en perd complètement la trace et tous les éditeurs successifs de la correspondance de l'écrivain genevois durent recourir au texte publié par Boubers et cela jusqu'en 1969. Ce fut la chance de M. Leigh, chance bien méritée, de les découvrir en 1962 chez un collectionneur anglais. Découverte fort intéressante car les lettres de Rousseau écrites au cours de son existence vagabonde et mouvementée sont très rares. Entre 1730 et 1748, on n'en connaît que 76 et encore sur ce nombre, une ou deux sont des résumés établis à l'aide de renseignements recueillis dans les *Confessions*. Le Fonds Rousseau n'en possédait jusqu'au printemps 1971 que 13.

Dans un article publié dans les *Travaux sur Voltaire et le 18e siècle* (1969) M. Leigh a analysé et commenté abondamment les six lettres. Pour nous, nous nous contenterons de deux remarques. La lettre de M^{me} de Warens datée de Besançon, le 29 juin 1732 a donné lieu à une controverse entre les éditeurs de la correspondance de Jean-Jacques. Les uns la tenaient pour impossible, sous le prétexte que l'on ne trouvait nulle trace dans les *Confessions* d'un voyage de Rousseau à Besançon à cette époque, les autres acceptant la date indiquée par Boubers. La lettre retrouvée a supprimé tous les doutes. Quant à celle de Jean-Jacques à son père, c'est la seule jusqu'ici qui nous soit parvenue sous sa forme originale autographe.

Décidément notre association en acquérant ce lot de manuscrits a donné une preuve de sa vitalité et de son rôle stimulant.

C. Rosselet.

Liste des documents :

« MANUSCRITS DE ROUSSEAU ». Lettres (et un virelai) à M^{me} de Warens, Isaac Rousseau et Conzié. 1 plaquette rel. 1/2 peau, quadrillage-grain, pièce de peau sur le plat portant le titre. 222 × 173 mm. 12 ff. Chiffrés 1-12. Ms R N. a. 16

Fol. 1-2. — A M^{me} de Warens. Besançon, le 29 juin 1732. O. a. s. 4 p., l'adr. p. 4 : « A M^{me} M^{me} la Baronne de Warens de la Tour A Chambéri », cachet de cire rouge, trou à la place de cachet. Inc. : « J'ai l'honneur de vous écrire... »

3. — « A Madame la Baronne de Warens. Virelai. » O. a. s. [1738 ?] 2 p. Inc. : « Madame aprenez la nouvelle... »

4. — A [Isaac Rousseau]. Chambéri, le 28 févr. 1738. O. a. s. primitivement 4 p., il ne reste qu'un très petit fragment du 2d f., p. 2. bl. Inc. : « Monsieur mon tres cher [ce mot ajouté en surcharge par une main inconnue] Pére. Je vous prie de vouloir donner cours... »

5-6. — A M^{me} de Warens. 3 mars [1739]. O. a. s. 4 p., p. 4, bl. Inc. : « Ma très chére et très bonne Maman. / Je vous envoie ci-joint... ».

7-8. — A M^{me} de Warens. Les Charmettes, le 18 mars 1739. O. a. s. 4 p., p. 3, bl., l'adr. p. 4 : « A M^{me} M^{me} la Baronne de Warens A Chambéri. Inc. : « Ma très chére Maman. / J'ai receu comme je devois le billiet... ».

9-10. — A Conzié. Venise, le 21 déc. 1743. O. de la main de l'abbé de Binis, signature aut. 4 p., adr. p. 1 : « M. le Comte des Charmettes ». Inc. : « Je connois si bien,... ».

11-12. — A M^{me} de Warens. Paris, le 26 août 1748 [ce dernier chiffre écrit en surcharge d'une autre main et d'une autre encre sur un 9 ? illisible]. O. a. s. 4 p., l'adr. p. 4 : « A M^{me} M^{me} De Warens née Baronne de la Tour à Chambéri », trace de cachet de cire rouge, m. p., trou à la place du cachet. Inc. : « Je n'espèrois plus... ».

Chamberé 28^e Février 1738.

Monsieur mon très ^{ch^{er}} Père.

Je vous prie de vouloir donner cours à l'inclusion
au plus tôt après la réception de la présente.

Il est inutile de vous rien dire ici sur l'état de
ma santé, qui va toujours trinuant, et achevant
de détruire des jolies en plus : accordez moi, la
grâce, mon très cher Père, de continuer à me
donner des nouvelles de la vôtre, et de celle de
ma chère Mère pour le rétablissement de laquelle
je fais les voeux les plus sincères.

Je vous envoie 6 tablettes de chocolat adressées
à M^r. Patron suivant votre ordre. Je souhaite
que ma chère Mère le trouve de son goût. Je
suis avec le plus tendre respect, Monsieur
mon très cher Père, Votre très humble et
très obéissant serviteur et fils Bouffan
4